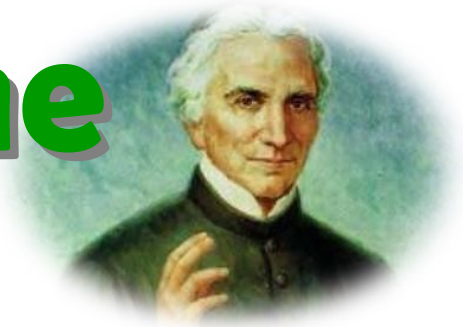


Vivere Insieme

Famille de la Providence



Synodalité

“Et maintenant, initions ce chemin: l'Évêque et le peuple. Ce chemin de l'Église de Rome, qui est celle qui préside toutes les Églises dans la charité. Un chemin de fraternité, d'amour, de confiance entre nous”.

Premiers mots du pape François prononcés depuis la loggia de Saint-Pierre le soir du 13 mars 2013 immédiatement après son élection

“Marcher ensemble est la voie constitutive de l'Église; le code qui nous permet d'interpréter la réalité avec les yeux et le cœur de Dieu; la condition pour suivre le Seigneur Jésus et être serviteurs de la vie en ce temps meurtri. Souffle et pas synodale révèlent qui nous sommes et le dynamisme de communion qui anime nos décisions.

C'est seulement dans cette perspective que nous pourrions vraiment renouveler notre pastorale et l'adapter à la mission de l'Église dans le monde d'aujourd'hui; ce n'est qu'ainsi que nous pourrions affronter la complexité de cette époque, reconnaissant pour le chemin parcouru et déterminés à le poursuivre avec parrhèsia”.

Le pape François aux évêques de l'Italie 22.05.2017

“Viens, Esprit-Saint. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres, préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir.

Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement, que nous n'édulcorions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles.

Viens, Esprit Saint d'amour, ouvre nos cœurs à l'écoute.

Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le Peuple fidèle de Dieu.

Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre. Amen”.

Prière finale du discours du Pape François à l'occasion du moment de réflexion pour le début du chemin synodal 09.10.2021



Synode = Marcher ensemble

Comme toujours, en Père Louis, les œuvres parlent plus que les mots.

Voici quelques preuves, parmi tant d'autres, de sa capacité de synodalité, c'est-à-dire de son savoir marcher avec les autres pour la construction du Royaume de Dieu dans le monde.

Le Père Louis a participé avec un très grand zèle à toutes les initiatives religieuses, éducatives ou pratiques de l'Archidiocèse de Udine, tant comme animateur qu'avec soutien financier.

En effet, il n'y avait pas d'œuvre pieuse, de charité, de manifestation de foi, à laquelle il ne voulût participer; il n'y avait pas de larme qu'il ne voulût essuyer, et il n'y avait pas de mal auquel, le pouvant, il n'eût essayé d'apporter un remède. (Ainsi écrit le premier biographe don Ferdinando Blasigh)

- Lorsque le Jardin d'Enfants de la Charité appelé "de l'Immaculée" est entré en crise, *il en a fait assumer la gestion à ses Sœurs*. Il se plaisait à interroger le soir les Sœurs sur ce qu'elles avaient fait ce jour-là pour les enfants innocents.
- Convaincu de la nécessité d'une solide formation spirituelle du peuple pour l'empêcher de s'égarer à cause de doctrines ou de mouvements politiques contraires à la religion, *il soutenu la constitution d'un groupe de Missionnaires Diocésains* pour la prédication des retraites spirituelles
- Pour la prédication des Missions et pour l'éducation chrétienne de la jeunesse, *il soutenu avec la plus grande ferveur* l'initiative de l'archevêque de Udine, Mgr Casasola, visant à *ouvrir une maison religieuse des jésuites dans la ville*. Et, comme d'autres projets échouèrent, il accueillit pendant un an, deux Pères de la Compagnie de Jésus dans la Maison de l'Oratoire, sans aucune crainte d'actes hostiles, sans exclure le largage de bombes, commis peu avant, à Udine, envers les Jésuites.

- Après les lois répressives de 1866, il travailla assidûment afin de trouver un lieu digne des épouses du Christ *pour les Sœurs Clarisses*, délogées de leur Monastère.
- Plein d'une profonde vénération pour les ministres de Dieu qui, après une vie passée dans l'apostolat, atteignaient la vieillesse dans une pauvreté douloureuse, *il adhéra avec générosité* aux tentatives répétées de fonder pour eux *une Maison de repos*. Et, comme celles-ci échouèrent, il panifiait d'en construire un à Cividale à ses propres frais.
- Il *eut aussi à cœur le Séminaire archidiocésain* et les vocations ecclésiastiques, favorisant l'Œuvre *pour les Clercs pauvres* et en assumant parfois les frais de la pension et du trousseau.
- Le souci économique quotidien pour entretenir les centaines d'orphelins de son Institut *n'empêchèrent pas le saint d'assumer de sérieux engagements financiers* pour la fondation d'un Patronat avec *des écoles pour les enfants du peuple* et de l'internat "Giovanni de Udine" avec des écoles *pour les jeunes issus de familles nobles ou bourgeoises*.
- *Il eut une bonne part de mérite* dans la création et le soutien à Udine d'un quotidien catholique "Il Cittadino Italiano", pour éviter les graves dommages causés aux âmes par d'autres journaux locaux d'inspiration anticléricale ou ouvertement irrégieux ainsi que dans la fondation de la Typographie catholique dite du Patronat.
- *Il favorisa et fit croître de nombreuses associations religieuses* telles que: la Confrérie du Cœur Immaculé de Marie pour la conversion des pécheurs; les Pieuses Unions de l'Immaculée Conception et de Notre-Dame du Mont Carmel, l'Apostolat de la Prière, l'Union des Filles de Marie, etc.

Cfr. "Positiones et articuli super virtutibus..."



Quand la Providence ouvre le chemin...

La Providence, d'une manière admirable et surprenante, a guidé les pas de la Province de l'Europe pour ouvrir une nouvelle communauté en Roumanie, à Resita, dans le sud-ouest du pays. C'est aussi une nouvelle réalité pour nous, sœurs roumaines; avant tout, à cause de son éloignement géographique des autres communautés (environ 700 km de Iasi), mais aussi en raison de l'histoire de cette région qui n'est devenue une partie de la Roumanie qu'en 1920. Son appartenance, le long de l'histoire, à la Dacie, au Banat historique, au Royaume de la Hongrie, à l'Empire Ottoman, à l'Empire Austro-hongrois et sa proximité à la frontière font qu'aujourd'hui les gens vivent ici dans un contexte multiculturel.

Dans le diocèse de Timisoara, l'Eucharistie est célébrée en 7 langues: roumain, allemand, hongrois, serbe, croate, tchèque et bulgare.

Une grande richesse!

Cependant, tout le monde parle très bien le roumain!

Resita est une ville industrielle qui s'est développée à partir de 1771, parallèlement à la grande aciérie (c'était le plus ancien et le plus grand centre métallurgique d'Europe) et à l'usine de fabrication de machines industrielles, en particulier de locomotives à vapeur.

Nous sommes arrivées à Resita le 4 octobre 2022, avec le désir de placer l'ouverture de cette petite communauté sous la protection du Père Louis. Nous avons été chaleureusement accueillies par la communauté paroissiale, qui a vu en nous la réponse à ses prières. En effet, dès notre arrivée ici, nous avons appris que la paroisse priait pour la présence des religieuses avant même que nous nous mettions en contact avec l'évêque de Timisoara.

Avec étonnement, nous découvrons la réalité d'une petite paroisse, mais très vivante, fondée sur la vie spirituelle. Nous avons été touchées par le fait que chaque vendredi, il y a



Disponibilité sereine

l'adoration eucharistique tout au long de la journée. Les laïcs sont très impliqués dans la vie de l'Église, avides de formation spirituelle, et les différents groupes présents organisent de nombreuses activités.

Avec un esprit paternel et de manière progressive, le curé nous a insérées dans la vie de la paroisse et nous a confiées la catéchèse des enfants et adolescents en langue roumaine. Nous participons à toutes les activités de la paroisse, qui donnent le rythme à nos journées. Les dimanches, après les trois messes célébrées en trois langues à Resita, nous à la célébration eucharistique dans les chapelles des stations secondaires. Durant la semaine, nous collaborons avec l'Association des médecins catholiques qui organise des cours de soutien scolaire pour les enfants et les adolescents issus de familles socialement vulnérables. À partir du mois de janvier prochain, nous commencerons des cours de formation pour les animateurs du camp d'été, pour les adultes qui accomplissent divers services dans l'église et pour les femmes âgées.

En remerciant la Providence pour le chemin qui s'est ouvert pour nous sur cette terre de mission, nous nous confions toujours à elle, demandant à l'Esprit le don du discernement et de l'humilité, afin que la semence du charisme puisse aussi s'enraciner ici.

Sœur Rosetta Benedetti et Sœur Monica Bogdanel





Depuis les lointaines Philippines...

Chers lecteurs de *Vivre Insieme*,

chaleureuses salutations à vous tous! Nous sommes heureuses d'avoir l'opportunité de partager avec vous notre brève expérience ici, aux Philippines.

Le 19 juin 2022, nous avons quitté nos pays d'origine, l'Inde et le Myanmar, et nous sommes arrivées à Manille, la capitale des Philippines. Nous y sommes restées une dizaine de jours pour les démarches relatives à notre visa de séjour. Le 29 juin, nous avons atteint Roxas, ville appartenant à l'archidiocèse de Capiz, sur l'île de Panay, l'une des 4 000 îles habitées de l'archipel. Nous avons été logées à l'auberge du diocèse, car notre maison n'était pas encore prête. Chaque jour, nous allions chez nous pour faire le ménage et ainsi, au bout d'une semaine, nous avons enfin pu entrer dans notre maison et y séjourner sereinement. Notre communauté est juste à côté de l'évêché et du petit séminaire.

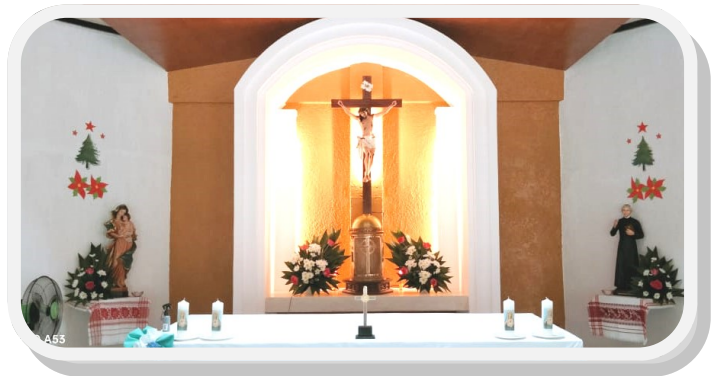
Pour le premier mois, la Mère Générale, Sr. Sandra Del Bel Belluz et Sr. Rita Baby, la déléguée du Myanmar, étaient avec nous. Mais, quand elles ont quitté les Philippines, nous n'étions plus que deux: Sœur Maria Ne Caw et Sœur Ansuma Islary. Ces quatre mois ont été beaux et laborieux, d'abord pour apprendre à connaître l'environnement et les gens et nous faire connaître, et ensuite pour commencer à faire quelque chose avec les gens.

Finalement, le 2 novembre 2022, Sœur Martha Hkaung Yang, Maîtresse du Noviciat, est arrivée avec les novices. Ainsi, notre belle communauté est actuellement composée de trois religieuses et trois novices. Nous sommes heureuses car nous

croions que c'est Dieu qui nous a appelées à être ici, et nous savons qu'il est toujours avec nous avec sa force et sa grâce.

Notre dernière joie a été celle de pouvoir avoir la première célébration Eucharistique, le 1er janvier, dans notre chapelle: c'est le lieu le plus important de toute la maison, le lieu de Sa présence silencieuse et toute-puissante! Devant Jésus Eucharistique, nous vous portons également dans notre prière.

Sœur Maria et Sœur Ansuma



Avec joie et gratitude, nous remercions Dieu pour cette occasion spéciale de partager notre expérience de vie aux Philippines. Lorsque nous avons commencé le voyage, nous étions très enthousiastes car c'était la première fois que nous quittons notre pays natal, le Myanmar, pour aller à l'étranger. Nous étions heureuses et un peu inquiets à la fois, car nous pensions aux difficultés que nous pourrions peut-être rencontrer dans un nouvel endroit.

Mais nous croyons que Dieu est toujours avec nous dans le voyage de notre vie et notre foi en lui se renforce.

Après le voyage, nous avons compris que nos chemins ne sont pas entre nos mains: Dieu, de ses mains aimantes, trace notre chemin et nous sommes appelées à franchir une autre étape dans notre cheminement de formation pour pouvoir persévérer et expérimenter l'amour de Dieu au quotidien.

Nous sommes arrivés à Manille, la capitale, le 23 octobre 2022 et nous y sommes restées sept jours pour les procédures du visa. Nous avons prévu d'atteindre notre communauté, dans la ville de Roxas, le 29, mais ce jour-là de nombreux vols internes ont été annulés, et ce, durant trois jours, en raison d'un typhon qui avait frappé cette zone. Quand nous avons appris que les typhons se produisaient très souvent aux Philippines, nous étions effrayés, mais aussi sûres que Dieu nous protégera chaque jour, car Il est notre refuge... au milieu de la tempête.

Avant de voir notre communauté, nous imaginions qu'il y aurait beaucoup de monde autour de nous et qu'il serait intéressant de les rencontrer et de faire leur connaissance tout de suite, mais ce quartier est très calme, contrairement à Yangon où nous étions habitués au bruit et au trafic. Au bout de quelques jours, nous avons compris que, pour notre Noviciat, nous avons besoin du silence et du temps pour être avec Dieu et avec nous-mêmes, car la voix de Dieu passe par le silence.

Nous avons su rapidement nous adapter au nouveau lieu et à la nouvelle situation, nous avons appris à gérer le temps pour nettoyer notre enceinte, prier, étudier et rester ensemble. Nous avons découvert que nous pouvions établir de bonnes relations avec



les autres en allant à la Messe à différents endroits et en participant à quelques fêtes. Nous avons été très impressionnées par la simplicité, la gentillesse et l'hospitalité des gens. Cependant, nous avons un petit problème de communication, car les gens parlent plus l'ilonggo (dialecte) et moins l'anglais.

Malgré cela, nous sommes heureuses et nous nous sentons bénies par Dieu et nous sommes sûres que nous aurons de nombreuses occasions d'apprendre beaucoup de choses dans ce nouveau pays.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à la Supérieure générale, Sr. Sandra et son conseil, à la Supérieure déléguée, Sr. Rita Baby et son conseil, et à toutes les Sœurs de la Providence de par le monde pour leurs prières, leurs encouragements, leur soutien, même leur souci pour nous, tous signes d'amour fraternel.

Veuillez continuer à prier pour nous, afin que nous puissions affronter les défis et les difficultés qui surgissent dans notre cheminement vocationnel et nous vous assurons que nous vous tiendrons également présentes dans nos prières. Chères sœurs, merci d'être proches de nous par vos prières.

*Les novices Cecilia, Giovanna, Rose Mary
et sœur Martha*

La joie de vivre ensemble...





Saint... aussi sur l'autel!

Le 11 juillet 2022, la paroisse brésilienne de St Benoit, dans la ville de S. Gaétan de Sul/SP, a reçu en don une relique de première classe, ex ossibus, de Saint Louis Scrosoppi, notre Père et Fondateur.

La mise de la relique sous l'autel a été effectuée par l'évêque diocésain de Saint André, Monseigneur Pedro Carlos Cipollini, en présence de nombreux fidèles, religieux, prêtres et, de Sœur Vanere da Silva et de Sœur Simone Valente, représentantes de toutes les Sœurs de la Province.

Voici donc comment la relique est arrivée ici.

Le curé de la paroisse, le père José Pedro Teixeira de Jésus, souhaitait que l'autel paroissial puisse contenir la relique d'un saint. En effet, bien que dédiée à saint Benoît, elle ne possédait pas encore de relique. Il a profité du fait qu'un jeune prêtre, le père Guilherme, fils de cette paroisse, étudiait à Rome, pour voir la possibilité d'obtenir une relique de n'importe quel saint.

Connaissant les Sœurs de la Providence, le Père Guilherme, venait dans notre maison générale à Rome et a donc offert au Père Pedro la possibilité d'avoir la relique de Saint Louis Scrosoppi, car dans la ville de S. Gaétan de Sul, les Sœurs de la Providence sont présentes à l'école de S. Antoine, où lui-même avait étudié dans son enfance.

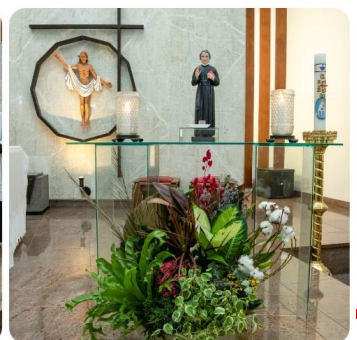
Le Père Pedro a accepté la proposition avec grande joie et le Père Guilherme a pris contact avec la Mère Générale et a fait également signer la demande par Mgr Pedro Cipollini, évêque de Saint André. La demande a été acceptée et, un petit reliquaire contenant un fragment des os de Saint Louis a été offert, accompagné des documents appropriés.

Ainsi, le 11 juillet, nous avons eu la joie de participer à la célébration solennelle du Saint Patron Benoît et c'est précisément en cette fête significative pour toute la paroisse que la relique de notre Saint et Fondateur a été placée sous l'autel principal. La messe a été célébrée par Mgr Pedro Carlos Cipollini et concélébrée par le père Guilherme et le père Camilo, tandis que le curé, atteint du Covid, y a participé en ligne.

Pour nous, Sœurs de la Providence, ce fut un moment de grande joie et d'action de grâce au Seigneur et aussi une occasion d'accroître notre dévotion à notre cher Fondateur.

Après 91 ans de mission dans cette commune, nous sommes heureuses d'accueillir cette présence significative de Saint Louis dans l'une des paroisses de la ville. Les gens sont très intéressés à en savoir plus sur sa vie et sa sainteté. Sœur Vanère, au cours d'une des messes, l'a brièvement présenté et a distribué du matériel de lecture et de prière aux fidèles.

*Heureuses de ce don, nous, sœurs présentes dans la mission éducative de la ville,
nous nous engageons à être plus présentes sur cette paroisse,
en participant aux messes et en collaborant pour l'évangélisation.*



COMMUNAUTÉ de Saint Luigi Scrosoppi - PAUDALHO/Brésil

La Chapelle dédiée à Saint Luigi Scrosoppi

est née dans le quartier le plus pauvre de la Paroisse du Divin Saint-Esprit, à Paudalho, dans l'État de Per-

nambuco/Brésil; une communauté de banlieue, où la plupart de la population a besoin d'aide pour vivre.

Pendant de nombreuses années, les catholiques de "Strada dos Ramos", où se trouve aujourd'hui la communauté (station secondaire) de Saint Luigi Scrosoppi, ont été privés d'assistance humaine et spirituelle, en raison de l'éloignement de la paroisse et de la marginalisation, étant un quartier avec un taux de violence élevé.

En 2014, lorsque les Sœurs de la Providence sont arrivées à Paudalho, avec le curé et les laïcs de la paroisse, les missions ont commencé dans les différents quartiers, en particulier dans les plus nécessiteux, en formant divers groupes de missionnaires, dont le but était de visiter les familles, annoncer la Parole de Dieu et les motiver à participer à la communauté. La première action des groupes missionnaires a été celle d'animer la neuvaine de Noël dans les familles.

Les groupes missionnaires ont ainsi progressivement organisé les petites communautés, mais il y a eu beaucoup de hauts et de bas, aggravés aussi par la pandémie du covid. Cependant, les Sœurs de la Providence ont toujours été aux côtés des laïcs, travaillant ensemble, encourageant et motivant la vie chrétienne.

En 2018, aucune communauté chrétienne ne s'était pas encore formée dans le quartier «Strada dos Ramos» et le groupe missionnaire de ce secteur était pratiquement inexistant. Cependant, les braises de l'Esprit étaient encore vives dans le cœur de ceux qui avaient participé avec tant d'enthousiasme au groupe des premiers missionnaires. Avec une dame, Sœur Irène Chelski a repris l'activité missionnaire dans ce contexte

quelque peu oublié. Peu à peu d'autres dames se sont jointes au groupe, au point qu'elles ont voulu et décidé de dédier une chapelle à Saint Luigi Scrosoppi, le saint de la Providence, ainsi connu



et vénéré par elles; une petite communauté pour aider les petits et les pauvres. Le travail de la communauté naissante a été réalisé principalement par des femmes qui rendaient visite aux

gens; les religieuses étaient toujours présentes, encourageant, guidant et, surtout, formant le cœur de ces personnes simples à aimer Jésus et à le rencontrer dans leur prochain.

On sait qu'au début d'une communauté les fondations chrétiennes sont encore fragiles et le travail est assez exigeant, c'est pourquoi Sœur Irène est allée à la recherche de renforts et elle a eu la précieuse collaboration du jeune Jeferson Felipe, du groupe des jeunes de la paroisse. En mars 2020, une mission spécifique a eu lieu dans la communauté naissante. Au cours de celle-ci, en plus d'annoncer Jésus et son Évangile, de la nourriture et des vêtements ont été offerts aux plus pauvres; tous ont été ensuite invité à participer à la première Messe dans la «Strada dos Ramos», marquant ainsi le début officiel de la communauté «Saint Luigi Scrosoppi». Mais... la pandémie est arrivée et tout s'est arrêté : nous ne pouvions plus nous réunir et l'enthousiasme de la chapelle naissante a commencé à faiblir.

A la fin de 2020, les gens ont pu recommencer à se rassembler pour la neuvaine de Noël. Dans chacune de ces réunions, une petite niche contenant l'image de notre Saint Père Luigi était également apportée et ainsi la foi des gens se ravivait lentement.

Au cours du premier semestre de 2021, les activités ont dû à nouveau cesser en raison de la deuxième vague de la pandémie



du covid qui a causé le plus grand nombre de décès en cette période. Les activités n'ont ensuite repris qu'en Août, le mois des vocations, mais avec de nombreuses traces douloureuses laissées par le covid. Parmi celles-ci, une des leaders de la communauté a risqué de perdre son enfant durant l'accouchement, mais, grâce à l'intercession de Saint Luigi, le nouveau-né, bien que prématuré, a réussi à survivre. Tous dans la communauté attribuent la vie de cet enfant à Saint Luigi Scrosoppi.



Depuis lors, la petite communauté a commencé à se réunir pour la célébration hebdomadaire de la Parole, dans la maison d'une responsable de la communauté et c'est au cours de ces réunions qu'ils ont décidé d'organiser la première fête de Saint Luigi à Paudalho. Du 2 au 4 octobre 2021 a eu lieu le premier triduum en l'honneur du Saint, dans la chapelle filiale qui lui est dédiée, et le 5 octobre la première Messe, célébrée par le Père Artur Alexandre, en conclusion de la Fête. Le thème de la première Fête-Mission a été: «*Annonce qui se traduit en paroles et gestes*». C'est ainsi qu'est officiellement née la station secondaire de la paroisse de l'Esprit Divin, dédiée à Saint Luigi Scrosoppi.

En octobre 2022, la deuxième fête a eu lieu en l'honneur du Saint Patron avec pour thème: «*Du pain sur toutes les tables*». En effet, la faim est toujours présente dans la vie de notre communauté, puisque chaque jour nous rencontrons des personnes et des familles entières qui ont besoin d'aide. C'est pourquoi la communauté chrétienne continue d'améliorer son organisation pour devenir toujours plus capable d'être un instrument de providence par sa charité.

Notre 'rêve' est celui de construire une véritable église pour le Père Luigi, le Saint de la Providence, et nous sommes sûrs qu'il y pensera lui-même. En attendant, nous lui demandons de prier pour nous et de nous insuffler son esprit de confiance et d'amour.

Sœur Irene Chelski e Jeferson Felipe

8



50 ans
de présence
des Sœurs
de la Providence
en Afrique
7 janvier 1973
7 janvier 2023

*C'est avec
des sentiments
de profonde joie
et de gratitude
envers le Seigneur
que notre
Congrégation
célèbre, au cours
de l'année 2023,
le jubilé d'or
de sa présence
en terre africaine.*

1 janvier 2023

*Jour de grande fête pour la province
de l'Inde qui célèbre le
50e anniversaire
de profession religieuse
des premières sœurs
arrivées en Italie en 1968 et 1969
pour enrichir la famille du P. Louis.
Des années de fidélité du Seigneur
et de «oui» généreux
de la part de chacune d'elles.
Félicitations, chères sœurs!*



90^{ème} Célébration de la Solennité du Christ Roi à CORMONS

Le 20 novembre 2022, dernier dimanche de l'année liturgique, l'Église a célébré la Solennité du Christ Roi de l'Univers. Par cette célébration, Elle proclame que le Christ Rédempteur est le Seigneur de l'histoire, le commencement et la fin des temps.

Origine de cette solennité

En l'an 325, le premier concile œcuménique a eu lieu dans la ville de Nicée, en Asie Mineure. En cette occasion la divinité du Christ a été proclamé en réponse aux hérésies d'Arius: «*Le Christ est Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu*».

En 1925, 1600 ans plus tard, Pie XI déclare que la meilleure façon de vaincre les injustices est de reconnaître la royauté du Christ. A cet effet le pape écrit: «*Les fêtes ont une efficacité plus forte que n'importe quel autre document du magistère ecclésiastique; en effet, elles instruisent tous les fidèles et pas une seule fois, mais chaque année et elles atteignent non seulement l'esprit, mais aussi les cœurs*». (Extrait de l'Encyclique Quas primas, 11 décembre 1925).

La première date fixée pour sa célébration était le dernier dimanche d'Octobre, c'est-à-dire le dimanche précédant la fête de la Toussaint (cf. Encyclique Quas Primas), mais avec la réforme de **1969** elle a été reportée au dernier dimanche de l'année liturgique, car il apparaît ainsi clairement que Jésus-Christ, Roi de l'univers, est le but de notre pèlerinage terrestre. Les textes bibliques varient selon l'année liturgique et cela nous permet de saisir pleinement la figure de Jésus.

La célébration communautaire

La communauté des Sœurs de la Providence de la Maison de Repos "Rosa Mistica" à Cormons, fidèle au magistère de l'Église, à l'histoire et à sa propre tradition, vit cette journée dans la grande joie qui jaillie du mystère eucharistique et de la fraternité, soulignant ainsi sa relation d'amour envers Dieu et le prochain: «*Dieu incarné nous attire tous à lui. Partant de cette réalité, on comprend pourquoi le nom "agapè" est devenu*

aussi une appellation de l'Eucharistie: en elle l'agapè de Dieu vient à nous corporellement pour continuer son œuvre en nous et à travers nous». (Lettre encyclique Deus charitas est-25.12.2005).

La communauté attend avec une joie toujours renouvelée cette célébration solennelle qui a été vécue cette année **pour la 90ème fois**.

Concrètement, cela se vit comme une journée Eucharistique et d'Adoration. C'est l'événement de l'année par excellence, adressé de manière toute particulière aux sœurs qui vivent à l'infirmerie et à présent élargit aussi aux autres malades accueillies dans notre infirmerie. L'initiative a été murie et réalisée par **Mère Adeodata Rizzi** (1883-1960), une sainte mère, profondément imprégnée du mystère de l'eucharistique et qui a donné à la Congrégation des lignes claires pour cheminer vers une sainteté vécue au quotidien, en vraie fille de l'Église, attentive et fidèle à ses orientations pastorales.

Nous lisons dans nos chroniques: "*... la solennité du Christ-Roi de cette année (1932) marque la date de l'instauration de l'adoration perpétuelle à l'infirmerie générale. A cette occasion on a fait une procession solennelle au cours de laquelle Jésus Eucharistie fut porté dans toutes les*





chambres des malades pour leur consolation et leur soutien spirituel. La procession se répètera

chaque année, de la même manière, en la fête liturgique du Christ-Roi".

Comment cela se déroule

Le matin, après la Sainte Messe, le Saint-Sacrement est exposé pour l'adoration jusqu'à 15h00. Ensuite commence la procession avec le Saint-Sacrement qui est vécue toujours avec une grande émotion. Le Saint Sacrement est accueilli, vénéré et adoré avec prières et chants sur les trois étages et dans les différents lieux de services. C'est un événement très important et significatif auquel personne ne voudrait manquer. Il est ouvert aux personnels qui souhaitent y participer. Jusqu'avant covid, les sœurs de nos communautés voisines et certains paroissiens y participaient également.

La procession se termine ensuite au Sanctuaire avec la prière des Vêpres.

La communauté de Cormons

La richesse des années

10

Célébrer 100 ans de vie d'une sœur n'est plus un évènement exceptionnel pour notre communauté de Cormons. Cette année, deux sœurs ont atteint cet âge remarquable: sr. *Ettorina* et sr. *Nataliria* et, l'année prochaine, si Dieu le veut, deux autres sœurs, sr. *Julia* et sr. *Rosita*, atteindront cet âge elles aussi.

Cent ans! Mais pourquoi célébrer cette date, au point d'impliquer l'évêque, le maire, les parents et les amis, et toute la communauté? Pour la notoriété et l'importance des personnes? Pour leur longue vie? Pour un sentiment de gratitude pour ce elles ont fait et accompli? Remercier et se souvenir, avec elles, de l'histoire vécue avec Dieu et avec bon nombre d'entre nous?

Toutes des raisons valables, bien qu'avec un degré et une importance différente, pour célébrer cette étape spéciale. Mais cet anniversaire nous aide à regarder au-delà: il nous explique la valeur du temps et nous demande de valoriser le temps que Dieu nous donne jour après jour, aussi longtemps qu'Il le voudra; il nous confronte à la dimension la plus profonde de notre existence en découvrant le sens ultime et plus profond des choses et des événements; il nous rappelle que chaque époque est précieuse et doit être valorisée.



Ce sont des sillons...



Nous célébrons ces sœurs qui sont les nôtres parce qu'elles ont été des femmes habitées par une foi profonde qui les a conduites à s'abandonner à Dieu, à faire de bons choix, entrelaçant leur existence de prière et de travail, dans le dévouement incessant d'elles-mêmes à ce Dieu qui les a appelées, dans leur jeunesse, dans la cour de leur maison.

Aujourd'hui, nous les regardons avec beaucoup d'amour. Leur aspect physique rappelle un paysage désertique qui répand pourtant une beauté différente et une paix silencieuse; il est évocateur d'une vie où l'Esprit continue de souffler et d'opérer, même à cet âge. Elles ne sont donc pas inutiles mais, quelle que soit la situation dans laquelle elles se trouvent, elles peuvent se sentir instruments efficaces pour la mission de l'Église, pour la vitalité de notre Famille religieuse, pour le salut du monde entier. Et elles ont la richesse de ceux qui ont de nombreuses années de vie, d'expérience et d'histoire derrière eux. Et elles sont le précieux trésor qui a pris forme au cours du voyage de la vie; la vie est toujours un don et, quand elle est longue, c'est un privilège pour soi et pour les autres.

Aujourd'hui, nous voyons leurs visages et leurs mains ridés, presque comme des œuvres d'art du temps.

Ce sont des sillons formés par un chemin de disciple, de don et de service pour tant de frères et de sœurs sur lesquels elles se sont penchées avec amour pour soigner, soutenir, éduquer, guider, partageant le pain de leur existence avec les affamés et

le vin de leurs jours avec ceux dont le cœur manquait de joie de vivre.

Ce sont des sillons creusés par la douleur et la fatigue, par tant de situations subies, par la fragilité et par les chutes, mais fécondés par l'amour et la fidélité d'un long et parfois rude chemin.

Ce sont des sillons par lesquels Dieu les a guidées, même lorsque le chemin où la Providence les a conduites n'était pas dans leurs pensées et projets. Un chemin qui s'est ensuite révélé précieux, surtout celui de l'obéissance qui, malgré les difficultés et les incompréhensions, n'a jamais trahi et leur donne aujourd'hui une grande sérénité et paix.

Ce sont des sillons remplis de la volonté de Dieu qui, accueillie et vécue avec foi et amour, a fait fructifier leur vie et leur mission.

Ce sont des sillons nourris par la confiance en la Providence qui les a conduites à s'abandonner entièrement à Dieu, comme épouses bien-aimées, "même au prix de leur vie".

Et si l'âge apporte avec lui tant d'aspects de perte, de détachement, de solitude, la confiance profonde dans l'attente de la promesse de Dieu et le regard tourné vers le Crucifix leur donne la paix, une paix mystique, la paix de la rencontre avec Dieu.

Il est donc beau et agréable de s'arrêter pour écouter leur histoire, peut-être seulement des miettes d'histoire, à peine chuchotées et fragmentaires,

mais capables de rappeler avec émotion les bénédictions et la fidélité de Dieu. Et leur sourire est un murmure de douceur et de gratitude avec l'âme heureuse de celui qui a vécu sa vie dans la miséricorde de Dieu, malgré tout. Leur témoignage nous transmet l'héritage d'une longue expérience de vie entremêlée de charisme, de spiritualité, de mission dans laquelle nous pouvons saisir la gratitude envers notre Famille Religieuse qui leur a permis d'être ce qu'elles sont.

Sr. Annateresa D'Agaro



Journal et émotions d'un voyage

Mariucci Franzolini-Pigat, Amis d'Udine

Avec la permission de Mariucci, nous avons extrait quelques notes du journal personnel qu'elle a écrit tout au long du voyage de Udine au Bénin. Voyage qu'elle a effectué avec son mari Danilo à l'occasion du 45e anniversaire de leur mariage, et avec les autres Amis d'Udine, liés, depuis 15 ans maintenant, à nos communautés de ce pays, d'une profonde affection, qui se traduit par une charité concrète, généreuse et persévérante.

17 novembre 2022 - Valises prêtes et fermées!

Dans les deux bagages à main de 8 kg, il y avait tout le nécessaire pour moi et Danilo.

Les 4 autres valises sont pleines de tout: bonbons offerts par les enfants du Frioul aux enfants du Bénin, voiturettes, T-shirts, chapeaux, parfums et boucles d'oreilles, tenues d'arbitres....

14 ans se sont écoulés depuis mon dernier voyage en Afrique. Mais maintenant, le moment est venu, le grand rêve de retourner en Afrique est en train de se réaliser!

Nous partons pour le Bénin; j'embrasserai cette terre qui a pris une partie de mon cœur, un peu de ma vie, ma pensée presque quotidienne.

L'appréhension pour le départ est grande, mais la joie s'insinue de manière envahissante!

18 novembre - Jusqu'à hier soir, et même jusqu'à mon arrivée à Cotonou, je portais l'habit de touriste. Puis la porte de l'avion s'est ouverte, et j'ai réalisé que j'étais de retour en Afrique...

35 degrés avec une chaleur suffocante.

Puis le départ pour la mission de Setto. L'Arrivée à 1h du matin. Mais ce matin, les odeurs, les bruits sont ceux dont je me souvenais tant.

L'état de la route est pire que ce que j'imaginai; il y a des tronçons qui donnent l'impression de courir dans les sillons de culture de maïs.

22 novembre - Il est difficile, très difficile d'expliquer les émotions que je ressens.

La piste pour rejoindre les villages met le corps à rude épreuve.

Puis tu arrives et n'entends que: "Merci, parce que vous venez chez nous, jusqu'ici."

Nous, un petit groupe d'Amis de Udine qui, petit à petit en 15 ans et avec l'aide de nombreuses personnes, et paroisses, avons réussi à donner ce qui est essentiel à la vie: l'eau et l'éducation. La gratitude envers nous est immense, indescriptible.

Plusieurs villages continuent de nous demander de l'eau et des écoles car ils ont vu et noté la différence qu'il y a déjà dans les 10 villages qui bénéficient des écoles et les 20 villages des puits d'eau.



23 novembre - 234 enfants scolarisés. Je suis

émue en distribuant cinq bonbons à chacun d'eux. Je

les dépose sur leur table-banc. Ils les regardent et ne

les touchent pas. Ce n'est qu'après que nous avons

quitté la salle de classe qu'ils les mettent dans leurs

poches. De temps en temps, ils en mangent un, ou le sucent tout simplement un peu et, avant de les ranger, ils les comptent et les recomptent. Qui sait ce dont ils se souviendront et ce qu'ils raconteront quand ils seront grands.

24 novembre - Il y a des villages et des villages comme partout dans le monde... Wakawaka fait partie de ces super villages!

Au milieu des champs de coton, ils veulent, je le répète, ils veulent que leurs enfants aillent à l'école.

Ils ont construit une petite école, l'ont agrandie d'un toit pour servir de classe, ils utilisent aussi la petite église pour dispenser les cours.

Des gens très dignes, des gens qui nous enseignent beaucoup. Des gens qui continuent à nous remercier parce que nous sommes revenus chez eux, parce que nous ne les avons pas oubliés.

Ils te traitent comme un Dieu sur terre... Je me sens par contre petite et impuissante.

27 novembre - Aujourd'hui je suis à ma première



inauguration de puits. Que signifie être présent à l'inauguration d'un puits d'eau? Cela signifie parcourir des pistes au milieu de nulle part; arriver dans des villages faits de huttes en terre. Te retrouver parmi des gens qui chantent et dansent pour montrer leur gratitude.

Ils t'expliquent qu'ils ont toujours vécu, combattu et surtout souffert du manque de ce bien précieux. Tu te rends compte de la quantité d'eau que nous gaspillons sans trop y penser.

Plusieurs des vingt puits que nous avons construits ont été réalisés à la mémoire de quelqu'un qui nous a physiquement quit-

tés mais qui vit toujours dans cette eau propre et jaillissante, qui vit toujours dans les yeux de ces enfants qui n'ont plus à se fatiguer pour aller la chercher à des

kilomètres de distance, dans le lit d'une rivière désormais asséchée... oh, que c'est beau !

1er décembre - Ce matin à 6h nous avons dit au revoir à Kandi. Qui sait si j'y reviendrai. J'ai essayé d'imprimer tous les détails dans mon esprit: les fleurs, les couleurs des pierres, le ciel merveilleusement étoilé.

"Depuis que nous avons de l'eau, il n'y a plus de souffrance - Merci pour l'amour que vous avez pour nous - Vous ne vous lassez jamais de nous - L'école apporte la lumière et nous sommes sortis de l'obscurité - Jésus aidait les autres, vous faites de même vous aussi, - Grâce à votre amour pour nous, nous avons escaladé les montagnes ».

C'est ce qu'ils nous ont dit dans les villages. Quand je serai de retour à la maison, je graverai ces phrases dans mon esprit et mon cœur.

Et, naturellement, la maison des sœurs avec leurs voix, leurs attentions.



13

27 septembre - 11 octobre: Togo et Bénin

28 septembre - 11 octobre: Brésil

Finalement, vers fin septembre, nous sommes partis pour l'Afrique (Togo et Bénin) et pour le Brésil. Nous étions 34 en tout, 28 jeunes, accompagnés par 6 adultes, accueillis par les Sœurs de la Providence dans leurs missions.

Nous ne savions rien de ce qui nous attendait; lors de nos rencontres *on line* avec les sœurs d'Afrique et du Brésil, organisées en vue d'une première connaissance réciproque avant le départ, nous avons prévu quelques activités, mais rien ne pouvait vraiment anticiper ce que nous aurions à vivre. Dans nos brèves rencontres *on line*, devant les petites peurs ou inquiétudes, curiosités ou interrogations exprimées par le

groupe sur ce que nous aurions à vivre, la réponse soit des sœurs d'Afrique que de Rodrigo et sœur Maria du Brésil a été toujours la même: *«Nous vous attendons avec joie, et impatience»*. Et ainsi le jour du départ est arrivé et notre voyage a commencé.

Qu'est-ce que nous avons eu à faire?

Nous avons tout simplement vécu avec les sœurs, elles nous ont fait connaître leurs missions, les activités qu'elles font dans les villages et, à travers cela, nous avons pu rencontrer beaucoup de gens: des femmes, des hommes, des enfants, là où ils vivent et comme ils se battent pour subvenir à leurs besoins.

L'impact avec leurs vies a été très fort, les émotions ressenties, incroyables.

Chacun de nous est arrivé portant avec lui son propre vécu, comme s'il s'agissait d'un livre relié et fermé: chaque page était un morceau de nous-même que le temps avait écrit, façonnant ainsi, jour après jour, nos cœurs, nos attentes, notre rôle dans le monde. Arriver en Afrique et au Brésil et vivre l'expérience de ce voyage a été comme un vent violent qui a ouvert le livre et fait voler les pages.

Notre manière de vivre au quotidien, si normale pour nous, faite de certitudes, de confort, de possession des choses et des personnes, s'est effondrée dès les premiers jours de notre arrivée. Un de nos jeunes au Togo a déclaré que ce voyage a cassé sa vie en deux.

Aux premiers jours de notre séjour, certains d'entre nous n'arrivaient pas à s'exprimer: ce qu'ils ressentaient était si fort pour eux qu'ils ne pouvaient pas le déchiffrer.

Un autre jeune a comparé ce qu'il a vécu à un tableau du peintre Caravaggio dans lequel le plus important ce ne sont pas les personnages représentés mais plutôt le jeu d'ombre et de lumière qui leur donne l'éclat et mettent en valeur l'essentiel.

Dans les premiers jours de notre séjour, les ombres prédominaient: voir les enfants, les femmes, les hommes, les personnes âgées qui vivent dans une si grande pauvreté, qui se battent pour avoir un peu de nourriture et pour travailler avec le peu de moyens dont ils dis-



posent, qui font des kilomètres à pied pour aller à l'école, qui meurent faute d'avoir la possibilité de se faire soigner, qui cherchent de se protéger de la violence gratuite et incompréhensible de la rue où ils vivent.

Les premiers jours, nous avons vécu dans un état de confusion, c'était comme être dans un brouillard et ne pas réussir à voir la lumière ni à donner un sens à ce que nous ressentions.

Puis étant avec les sœurs, avec Rodrigo, parlant avec eux en nous faisant raconter leur vie, observant ce qu'elles font dans leurs missions (crèches, écoles, hôpitaux, villages), nous avons compris que leur vie "est" en relation aux besoins de ces personnes, et que "se donner" si gratuitement et inlassablement, comme a dit un autre jeune, c'est toute leur vie et ainsi, en un instant, le brouillard s'est dissous, l'ombre s'est retirée et notre cœur a été réchauffé par la lumière et nos yeux ont retrouvé l'Essentiel.

Nous sommes rentrés chez nous en Italie heureux, avec le désir de raconter à tous nos proches et amis, partant de ce que nous avons vécu, nos émotions les plus profondes dans l'espoir que cette Joie et cette Gratitude ne se limitent pas au seul voyage mais qu'elles nous accompagnent dans le quotidien de nos vies.

*Mirella Mancini,
au nom de tous les garçons*

Joie...
Gratitude...
Essentiel...

SOEURS de la PROVIDENCE CONGRÉGATION LAUDATO SI'



La Congrégation des Sœurs de la Providence S'EST INSCRITE À LA PLATE-FORME D'INITIATIVES LAUDATO SI' proposée par le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral et a invité les provinces/délégations à collaborer pour atteindre les objectifs proposés, à travers des initiatives locales, significatives pour leur contexte.



Par cette inscription, nous voulons nous joindre à tant d'autres Congrégations pour répondre concrètement à l'Encyclique du Pape François, faisant nôtre son appel: «*Quel monde voulons-nous laisser à nos enfants et à nos jeunes ? Je renouvelle mon appel: prenons soin de notre mère Terre... Des mains de Dieu nous avons reçu un*

jardin, nous ne pouvons pas laisser un désert à nos enfants». (Cf. Laudato Si' n° 160,161).

Nous voulons nous engager pour le développement de l'écologie intégrale et donc nous encourageons toutes les sœurs à prendre un engagement concret et prophétique.

Nous voulons être un instrument d'espoir, c'est pourquoi, avec beaucoup d'autres, nous nous engageons pour une écologie intégrale à travers la mise en œuvre des sept objectifs de la Laudato Si'.

Suivant la proposition de la Plate-forme du Dicastère, notre Plan d'action s'étalera sur 7 ans.

La première année est consacrée à la sensibilisation de nos communautés sur la situation écologique globale; la prise de conscience des objectifs "Laudato Si'" et le partage d'idées et de ressources

pour l'élaboration de plans d'action.

Cinq années d'actions concrètes suivront.

La septième sera l'année sabbatique consacrée à louer et remercier Dieu.

Il est vrai que notre Congrégation a embrassé dès le début les thèmes qui sous-tendent l'écologie intégrale, en s'engageant profondément à prendre soin des personnes les plus pauvres et sans défense, en célébrant l'amour de notre Créateur et en utilisant les ressources avec sagesse et sobriété, mais maintenant, en suivant la proposition du Dicastère, nous feront un ultérieur parcours qui se réalise concrètement au niveau des communautés locales à travers un processus en trois phases:

Réflexion

Action

Évaluation et célébration

RÉFLEXION

La première année est donc consacrée à la réflexion pour approfondir la "conversion écologique" à laquelle saint Jean-Paul II et le pape François nous appellent.

Nous proposons par conséquent les étapes suivantes :

1. *Connaître et approfondir l'encyclique Laudato Si'.*
2. *Faire ressortir les liens entre le charisme/spiritualité de la Congrégation et les objectifs de la Laudato Si'.*
3. *Faire un plan d'animation et d'action.*

Au cours des années suivantes, un tel plan décrira ce que nous voulons réaliser de façon spécifique, en fixant, dans la mesure du possible, les objectifs.

Chaque année, nous nous engageons également à créer un document de réflexion que nous téléchargerons avec le plan d'action, dans notre tableau d'affichage sur la plateforme d'initiatives Laudato Si', où il sera publié et donc partagé avec toutes les personnes et institutions inscrites sur la plateforme.

En 2022, nous avons publié une vidéo avec "Le Cantique au Créateur" composé par notre Fondateur, un hymne certainement inspiré du Cantique des Créatures de Saint François, profondément aimé et imité par Saint Luigi.

(<https://www.youtube.com/watch?v=fmmUcFEYnvU>)

ACTION

L'objectif général que nous proposons est de faire participer toutes les communautés à l'esprit de l'écologie intégrale de la Laudato Si' et d'assumer ses objectifs. Mais, puisque la Congrégation est présente sur quatre continents et donc sur des territoires très différents en termes de cultures, de ressources, d'us et de coutumes, il est difficile d'identifier des objectifs généraux valables pour tous.

Une fois le temps de réflexion écoulé, ou temporairement à celui-ci, chaque province/délégation est invitée à définir, année après année, des objectifs en fonction de ses propres besoins et priorités, en conformité avec ce qui est proposé par le Dicastère sur le Plate-forme d'initiatives Laudato Si'.

16

Une fois les objectifs définis, elle décidera ensuite des Actions qui lui permettront de les atteindre: ces actions seront partagées et pourront être un exemple et un stimulant mutuel.



Aimons notre maison commune!

Rédaction:

Sœurs de la Providence

Maison Générale

Via Innocenzo IV, 16

00167 ROME

E-mail: sdp.segreteria.gen@gmail.com

Suore della Provvidenza



Il pensiero a Dio, il cuore a Dio, la mano per Iddio!

San Luigi Scrosor

ÉVALUATION et CÉLÉBRATION

En nous engageant dans ce processus, nous pourrions évaluer et célébrer année après année les manières dont la conversion écologique est vécue dans notre Congrégation.

Chaque Communauté est invitée à participer activement au Temps de la Création qui commence le 1er septembre de chaque année et à d'autres propositions similaires. La plate-forme d'initiatives Laudato Si' publie chaque année les résultats des progrès partagés entre tous les participants le 4 octobre, fête de Saint François et le dernier jour du Temps de la Création. En référence à cette Célébration, chaque Province/Délégation organisera un événement local pour célébrer sa participation au mouvement écologique mondial.

Toutefois, les célébrations peuvent avoir lieu aussi en d'autres dates importantes pour nous: par exemple: 1er février (naissance de la Congrégation), 3 avril (naissance au Ciel du Fondateur) etc.

Nous souhaitons sincèrement que cet itinéraire partagé vers l'écologie intégrale nous aide, comme le dit le pape François, à *"prendre une douloureuse conscience, oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde, et ainsi reconnaître la contribution que chacun peut apporter"*. (LS.19)

Siège de la Province:

Sœurs de la Providence

Maison Provinciale

B.P. 80812 LOME -TOKOIN TOGO

e-mail: secretaireprovinciale@gmail.com